

LOUIS-CLAUDE DE SAINT-MARTIN

LEÇONS DE LYON

Notes inédites publiées par

ROBERT AMADOU

8e livraison
(voir E.d.C. depuis le n°1)

© ROBERT AMADOU
Pour le fac-similé et la transcription

le mercredi 21. fevrier 1776.

77

La Révolution des hommes de Paris est une révolution, mais pour que cette révolution fasse une Révolution à la Reconstitution, il ne suffit pas que par le temps avec suffisance, elle se place dans les embres ou dans l'oubli, il ne se peut pas faire la Révolution, il ne la fera pas, il ne la fera pas par le temps que préférassent certains pour lui, la Reconstitution n'aura pas lieu si l'accord n'est pas fait qu'il est sépare de son Régime et que l'oppose les hommes des souffrances que pourront faire cette préparation, pour ce que il est de ces hommes nous avions qu'à espérer sur nos Terres, puisque la puissance des Dames de la morture, dans quelle absence que nous les possédions, n'aurait fait jamais pluie, quelle est toujours accompagnée ou suivi de troublés de l'ordre des choses, que seraient toujours quelque chose de moins, jusqu'à l'infini, et ces sont des prières qui ne sont faites pour nous, qui sont faites pour nous-mêmes, et que nous n'aurons pas de prières, avec un peu moins pour avoir de l'espérance initiale, alors il n'y a pas de l'espérance de l'analogie de l'ordre avec l'ordre, si nous voulons par la nécessité de destin, à être intimement unis à lui, pour quoi est être qui ne fait rien en vain pour dominer tel un être que ne pourront jamais échapper, il fait donc, ayant pour nous un moyen de parvenir à ce que nous voulons, mais nous en l'espérance que avec le concours de Dieu et de l'assistance, nous sommes sur cette terre qui a demandé par le Seigneur à cause de la persécution de notre prière, il lui a été donné pour lui et nous toute la bonté, nous a gardé de nous faire tomber à la force de son front, tu auras pour le meilleur, éternellement des fruits d'abondance de Dieu, tu as vu le succès des fruits de l'arbre de la

on fait que ne pourront gâter nos pères, bien plus que pourriez nous faire au contraire que la nature, nous avons un

La vie temporelle de l'homme ici-bas est une expiation, mais, pour que cette expiation s'accomplisse et le conduise à sa réconciliation, il ne suffit pas qu'il passe le temps avec indifférence. S'il se plaît dans les ténèbres où il est, s'il ne se porte pas vers la lumière, s'il ne la désire pas, s'il ne la demande pas, le temps qu'il passe ainsi est sans fruit pour lui. Sa réconciliation ne peut lui être accordée qu'autant qu'il sent qu'il est séparé de son principe, et qu'il éprouve les pâtiments et les souffrances qui sont les suites de cette séparation. Pour avoir une idée de ces pâtiments, nous n'avons qu'à réfléchir sur nos désirs, puisque la jouissance des biens de la matière, dans quel[que] abondance que nous les possédions, ne nous satisfait jamais pleinement; qu'elle est toujours accompagnée ou suivie de troubles de dégoût et d'ennui; que, désirant toujours quelque chose de mieux jusqu'à l'infini, ce désir est une preuve qu'il ne nous faut pas moins que l'infini pour nous contenter et que nous en sommes privés. Nous ne pouvons point avoir de sentiment inutile, celui-ci ne peut être que l'effet de l'analogie de notre être avec l'Être infini. Si nous n'étions pas de la même essence, destinés à être intimement unis à lui, pourquoi cet Être qui ne fait rien en vain nous donnerait-il un désir qui ne pourrait jamais être satisfait? Il doit donc y avoir pour nous un moyen de parvenir à ce que nous désirons, mais nous ne le pouvons qu'avec beaucoup de peine et de travail. Nous sommes sur cette terre qui a été maudite par le Seigneur à cause de la prévarication de notre premier père. Il lui a été dit pour lui et pour toute sa postérité: "Tu mangeras désormais ton pain à la sueur de ton front. Tu aurais pu te nourrir éternellement des fruits de l'arbre de vie, tu as voulu te nourrir des fruits de l'arbre de la

Siens du Bon Dieu mal, n'ayez envie d'ouvrir la communication
du Bon Dieu de les faire, ouais de n'importe plus faire effort
comme lorsque tu t'es fait une bûche pour que approuve de
l'asile que tu feras pour le faire. Si mal que l'asile étranger. Tu
es amoureusement de la force de la vie la morture est de faire ce
lentement approuve de la force de la morte, comme tu veux
que tu pourras revoir d'ailleurs pourras t'envoyer puisque
hors de cette force d'envoyer a rien, que le reste est faute n'est
qu'une apparence. Tu n'as pas d'autre mais que le Bon Dieu
le mal, le vrai et le faux ne me choisis, je t'envoyer les faux tu
n'auras qu'une morture fausse que tu t'assurera par cette
t'envoyer les horreurs de la faim et de la soif, tu feras force
contre l'humain, tu feras aussi le diable produira que d'au
cette injuriantes t'envoyer pour toi, je t'envoyer reconnais au
que tout ce qui n'est pas de la vie qui lui est naturelle, pour appeler
de vie qui lui a été donné d'humain d'autre ton principal tout
au temps, tu lui demandes ton pain spirituel, il t'indonnera
tu envoyer la lumine pour t'éclairer pour les tenebres, la force ce
pour le defendre de la lumine, il te l'envoyer dans ton corps, qui
que tu feras pour aller aley, tu ne pourras pas tout d'un vol
franchir la des tenebres que tu auras fait, tu as perdu tes
ailes, tu as apporté pour ta morte au fard, au que tu as
choisi de n'importe, n'importe plan d'aller que tu auras fait, mais si
continuera ta marche tu auras constamment pour les tenebres oblique
qui te pourra presumer que tu pourras, a faire la tige droite qui
muni a ton corps, tu y arriveras, mais que tu que tu pourras
la fin de ton peine et que tu pourras pour fatiguer
remise au bon Dieu tout t'envoyer pour t'envoyer de nos mal
nous avons que le voulons tu lui demandes, il nous a laissé un

science du bien et du mal, tu peux encore recevoir la communication du bien dont tu t'es séparé, mais tu ne le peux plus sans effort comme lorsque tu lui étais uni. Tu ne le peux qu'à proportion du travail que tu fais pour le séparer du mal qui lui est étranger. Tu es un écoulement de la source de la vie, ta nourriture est d'être continuellement abreuvé de la source dont tu es sorti. Comment tout ce que tu pourrais recevoir d'ailleurs pourrait-il te nourrir, puisque, hors de cette source de vie, il n'y a rien, que le reste est faux et n'est qu'une apparence? Tu ne peux cesser d'être, mais tu es entre le bien et le mal, le vrai et le faux. Tu peux choisir. Si tu poursuis le faux, tu n'auras qu'une nourriture fausse qui ne te rassassiera pas et tu éprouveras les horreurs de la faim et de la soif, tu seras sans force contre tes ennemis, tu en seras accablé et tu ne produiras que des actions impuissantes et inutiles pour toi. Si, au contraire, reconnaissant que ton esprit ne peut vivre de la vie qui lui est naturelle sans ce pain de vie qui lui a été ôté, tu t'humilieras devant ton principe dont tu t'es séparé, tu lui demandes ton pain spirituel, il t'en donnera. Tu recevras la lumière pour t'éclairer dans les ténèbres, la force pour te défendre de tes ennemis. Il te soutiendra dans tous les pas que tu feras pour aller à lui. Tu ne pourras pas, tout d'un vol, franchir la distance immense qu'il y a entre lui et toi. Tu as perdu tes ailes et tu as à porter pendant la route un fardeau que tu as choisi toi-même; tu ne peux plus aller qu'à pas lents. Mais si, continuant ta marche, tu évites constamment tous les sentiers obliques qui te sont présentés et que tu perséveres à suivre la ligne droite qui mène à ton centre, tu y arriveras. Ce n'est qu'au but que tu trouveras la fin de tes peines et que tu jouiras sans fatigues."

Remercions donc l'Être tout-puissant: pour être guéri de nos maux, nous n'avons qu'à le vouloir et le lui demander. Il nous a laissé un

soien qui est toujours à votre disposition, pour un avocat qui peut faire
votre volonté en action en faisant usage d'autre parole que le vœu, et
ette parole est une autre chose que celle que vous estimez non seulement
parce quelle vous fait la obtention de tout ce que vous demandez
mais elle est une chose par cette parole que vous donnez
des hommes, et une autre chose que la parole d'Homme que a donne
l'Existece d'autre chose que la parole d'Homme. Je vous emploie pour
par cette parole elle est comme celle pour laquelle je vous emploie pour
mal, est à Dieu que vous vous adrefiez a Dieu que vous adrefiez, et lorsque
vous avouez au Dieu que vous adrefiez pour faire des actions
+ contraires contre lui, elle augmente vos peines au contraire proportion
que vous augmentez vos peines, mais je vous avoue pour
autre parole proportion au a une partie, elle sera pour elle le
puissance du Dieu que vous adrefiez la force que que a qui est
l'autre de l'autre

outre la parolice, il a été aussi donné en signe à la croix de l'ordre
des operez particulierement le lict de fer, en figure ouverte figuré pour
moins de long que l'asse au bout il fut ordonné aux Fratres de
rougir le lict de fer porté de leur maine; les deux Fratres
de la croix dans la tête qui fut institué pour celebrer leur mort
d'Egypte, pour que l'auge exterminatrice qui devint frayer de mort
les premiers et les plus grecs, et autres habitans qui auvinrent le lict
sur leurs portes, et l'ignorèrent en forme de figure par l'aspiration que le
lict faisoit du sang des victimes, en enlevant avec son doigt le
lict de l'ordre ou l'angle des ailes.

Principes des aiguilles et de l'acupuncture dans la thérapie chinoise, qui sont, qui sont
et l'usage à quelle personne on peut donner et marquer un point ou plusieurs pour
le point d'usage qui guérissent et qui placent les personnes à l'abomination des

en fait que ce péciait pas j'apres. C'est plus une question

moyen qui est toujours à notre disposition: nous n'avons qu'à mettre notre volonté en action, en faisant usage de notre parole pour le prier, et cette parole est un remède vivant. Elle nous est précieuse, non seulement parce qu'elle nous sert à obtenir du Tout-Puissant ce qui nous manque, mais elle est vie elle-même. C'est par cette parole que nous sommes des hommes. Elle est une émanation du verbe éternel qui a donné l'existence à tous les êtres et qui les anime tous. Si nous n'employons pas cette parole, elle est comme nulle pour nous. Si nous l'employons mal, c'est-à-dire que nous nous adressons à des êtres sourds et muets, ou en nous unissant à des êtres d'abomination pour faire des actions contraires à notre loi, elle augmente nos souffrances à proportion que nous augmentons nos souillures. Mais, si nous nous servons de notre parole pour nous unir à notre source, elle attirera sur elle les puissances du verbe éternel qui ne peut les communiquer qu'à ce qui est émané de lui.

Outre la parole, il a été aussi donné un signe à ceux qui ont été élus pour opérer particulièrement le culte divin. Ce signe nous est figuré sous Moïse par le sang de l'agneau dont il fut ordonné aux Israélites de rougir le dessus des portes de leurs maisons, les deux jambages et le seuil, dans la fête qui fut instituée pour célébrer leur sortie d'Egypte, parce que l'ange exterminateur, qui devait frapper de mort les premiers-nés de l'Égypte, épargna ceux qui auraient le signe sur leurs portes. Ce signe est encore figuré par l'aspersion que le prêtre faisait du sang des victimes, en en mettant avec son doigt sur les quatre cornes ou angles de l'autel.

Ezéchiel dit aussi, en racontant une des victimes [sic pour visions?] qu'il eut, qu'il vit l'ange à qui le Seigneur ordonna de marquer un thaw, ou signe, sur le front de ceux qui gémissent et qui pleurent sur les abominations de

Sionalem et quel fut ordonné à d'acheanger de faire le premier
et exterminer tous les qui n'avoient pas la figure sur le front.

Dès la venue du Christ il a été donné aux Chrétiens un autre
figue qui est le Dauphine \ddagger

La différence qui caractérise ce trois figures peut nous servir
à expliquer ce qui a été dit dans la Instruction particulière
que le Pouvoir est tout temps de l'extreme perfection, de l'unité et
jusqu'à l'extreme la plus inférieure qu'il lui falloit toucher la
dure des tems pour regagner l'unité

ce trois figures sont les symboles de la Junction de la quatrième
Personne Dieu est l'homme, le figure pour nous du sang qui est
sous quatre angles de l'autre est le figure de cette quatrième Personne
Dans les plus grands de la division jusqu'au fait de pointe separer

Le figure pour Dieu est plus parfait, le Christ est la 22. lettre de
l'alphabet de la langue hébraïque iniquum personum de la
quatrième Personne dans Δ cela forme quatre figures qui sont
plus parfaites comme la pointe de l'épée, mais qui sont cohérentes ensemble
en ce qu'il y manque un centre

~~Le~~ ^{la} figure du Christ sous la forme de graine \ddagger est le plus parfait
en ce que nous sentons ce point la figure aussi mais qu'il correspond
à leur temps homme

Le figure de la Réconciliation universelle sera la perfection même
l'unité intangible le point

voilà dans trois ces figures l'image des différents degrés qu'il homme
à arrester pour retourner à son centre, si au contraire il l'unité, il est
rompu au dehors il toucher les boursoufler il a été au commencement de temps
après son crime dans une privation absolue, mais les boursoufles Dieu ne
s'abstient pas de l'approcher il lui fournit le moyen de les enlever, il lui a
fallu jusqu'à un tiers de moys pour remonter jusqu'aux boursoufles de son
indignité, cette figure du sang, durant le temps de l'autre.

pour Dieu ce a une plus grande boursoufle et un moins
plus grande pour la bourse du Christ que la bourse de graine, ce qui nous fait voir
que plus que tout venant dans les premiers temps outre brûlure, de
travail à faire et que nous avons un grand avantage d'être né dans un temps
où nous sommes beaucoup plus près de l'unité.

Jérusalem, et qu'il fut ordonné à d'autres anges de suivre le premier et d'exterminer tous ceux qui n'auraient pas ce signe sur le front.

Depuis la venue du Christ, il a été donné aux chrétiens un autre signe qui est le réceptacle .

La différence qui caractérise ces trois signes peut nous servir à expliquer ce qui nous a été dit dans les instructions précédentes, que l'homme étant tombé de l'extrémité supérieure de l'unité jusqu'à l'extrémité la plus inférieure, qu'il lui fallait toute la durée des temps pour revenir à l'unité.

Ces trois signes sont les emblèmes de la jonction de la quatriple puissance divine sur l'homme. Le signe, sous Moïse, du sang imposé sur les quatre angles de l'autel est le signe de cette quatriple puissance dans sa plus grande subdivision, puisque cela fait quatre points séparés.

Le signe sous Ezéchiel est plus parfait: le thaw est la vingt-deuxième lettre de l'alphabet de la langue hébraïque, indiquant par son nombre le quaternaire et s'écrivant ainsi . Cela forme quatre lignes, qui ne sont plus séparées comme les points ci-dessus, mais qui sont cohérentes ensemble. Cependant, il y manque un centre.

Le signe du Christ, sous la loi de grâce, , est bien plus parfait, en ce que non seulement ce sont quatre lignes réunies, mais qu'elles correspondent à leur centre commun.

Le signe, à la réconciliation universelle, sera la perfection même: l'unité indivisible, le point: •.

Voilà, dans tous ces signes, l'image des différents degrés que l'homme a à monter pour retourner à son centre. S'étant écarté de l'unité, il est tombé au-dessous de toutes les puissances; il a été, au commencement des temps, après son crime, dans une privation absolue. Mais les puissances divines s'étant approchées de lui pour lui fournir les moyens de les réacquérir, il lui a fallu jusqu'au temps de Moyse pour remonter jusqu'aux puissances divines indiquées par le signe du sang sur les quatre angles de l'autel.

Sous Ezéchiel, il a réuni sur lui une plus grande puissance, et une encore plus grande sous la loi du Christ qui est la loi de grâce; ce qui nous fait voir que ceux qui sont venus dans les premiers temps ont eu beaucoup de travail à faire, et que nous avons un grand avantage d'être nés dans un temps où nous sommes beaucoup plus près de l'unité.

zum zweiten 28. Februar 1776. 51.

Le mercredi 28 février 1776

Il nous a été dit plusieurs fois que c'est par la parole que l'Eternel a émané et émancipé tous les êtres, et que c'est par cette parole toute-puissante qu'il fait exécuter ses volontés à chacun de ces êtres, soit dans le divin, soit dans le temporel, suivant les lois qui les constituent, en exigeant une obéissance libre de ceux à qui il a accordé le privilège de la liberté, et en faisant opérer des actions nécessaires à ceux à qui il n'a pas donné cette liberté. Ceux-ci sont bien constitués par un verbe, ou parole, mais il ne leur a point été donné de parole à eux, dont ils puissent disposer à leur gré. Ils ne sont destinés qu'à une opération qui est le résultat du verbe divin qui les fait agir. C'est en cela que consiste leur infériorité à l'égard de l'homme. Ces êtres ne peuvent qu'obéir et n'ont point de volonté à eux, qu'ils puissent faire exécuter à d'autres êtres, au lieu que l'homme est doué de cette prérogative, puisque par sa parole il peut à tout moment faire opérer des actions à ses semblables, et qu'il exerce librement une action sur tous les êtres temporels. C'est même ce qui prouve qu'il est l'image et la ressemblance du principe divin, puisqu'il opère par le même moyen que lui. Puisqu'il a été constitué son image, il ne devait avoir d'autre supérieur que l'original éternel dont il devait représenter la ressemblance, et sa ressemblance aurait été imparfaite s'il n'eût pu exercer une action puissante sur tous les êtres émanés. L'homme pouvant faire un emploi si noble de sa parole, il n'est pas possible qu'elle lui ait été donnée pour se procurer uniquement les choses nécessaires à l'entretien de son corps, car, étant animal quant à son être corporel, il aurait pu, comme les animaux qui n'ont point de parole et qui ne cultivent point la terre, se nourrir des productions qu'elle aurait données

leur culture, car ayant une telle force le germe est le principe d'
une vegetation elle n'aura jamais autre de produire
que l'infusion d'espèces d'entre paroles luy éloignées ou
pourront faire l'origine d'espèces nouvelles. Comme il n'y a force pour nous
dans personne corporelle, nous n'aurons qu'au contraire une degradation
et une proffanation ainsi, d'autant de figures de plus en plus viles
et risibles l'auant avec une bonté devenant de plus en plus
dans l'origine cette essence l'ame doit parfaite, et la representant
grasse pour faciliter de l'ouvre de volonté et d'action, par laquelle
il pourra essayer d'arriver à toutes les fins du creation
il pourra et eff employer la puissance Divine, mais en la
parole n'est le moyen, par laquelle il manifestera sa volonté, par laquelle
il a cette puissance, il n'en fait usage que pour elle lui a choisi, il
n'a plus la puissance de faire quel volonté, il n'a plus que ses 2 autres
faulces de volonté et d'action, et comme la nature a une puissance
qui est presque aussi grande que la force, il adopte la nature
elle et tout empesche la parole, et le bras, par laquelle la
parole n'ayant de force que raison de la force de la pensée
qui la produitte.

sans culture, car, ayant en elle tous les germes et son principe de végétation, elle n'aurait jamais cessé de produire.

Nous ne faisons donc pas de notre parole l'emploi que nous en pouvons faire, lorsque nous nous bornons à nous en servir pour nos besoins corporels. Nous ne faisons qu'augmenter notre dégradation en la profanant ainsi, et nous défigurons de plus en plus notre ressemblance avec notre principe.

Dans l'origine, cette ressemblance était parfaite. Il la représentait par ses trois facultés de pensée, de volonté et d'action, par lesquelles il devait exécuter et faire exécuter aux autres êtres les lois du Créateur. Il devait pour cet effet employer la puissance divine même, et sa parole, étant le moyen par lequel il manifestait ses volontés, participait à cette puissance. Il en a fait un usage faux, elle lui a été ôtée. Il n'a plus la pensée, il faut qu'il l'attende; il n'a plus que ses deux autres facultés de volonté et d'action, et, comme la mauvaise pensée lui est présentée ainsi que la bonne, s'il adopte la mauvaise, celle-ci étant impuissante, sa parole doit l'être aussi, parce que la parole ne peut être puissante qu'en raison de la force de la pensée qui l'a produite.

le mercredi 6 mars 1776.

D. I.

Exposition des nombreux 4. et 3. qui constituent les 2 natures de l'homme
dans son état actuel, le nombre 4. étant attribué à son état spirituelle
et le nombre 3. à son état des Principes qui se composent de la forme
corporelle, exprimée sous le nom de 10. par son addition. Je leur mets tout
première l'image de l'unité dont il est question, et leur amonts par la
quelle l'unité est décomposée puis qu'elle est la même quelle de Dieu. le
second état ayant pour unité du point de vue humain magistral
qui fait à lui tout un. Il est que qu'il est une assemblage qui a commencé
à qui doit faire. cette loi de deux actions qui a fait prendre naissance
aux formes corporelles, quand l'action supérieure aura fait écho en
l'infernale et que ce n'y aura plus que l'action de l'unité nuptiale et
les formes corporelles qui n'ont en leur existence et qui n'ont en elles-mêmes
que par cette double action, n'existeront plus. L'ame spirituelle étant
d'essence divine, est née et contrainte à sa nature d'être en jointion avec
un corps matériel temporel et perisable, puisqu'ayant dans elle-même
et dans l'âme, il faut qu'elles deux soient l'effet d'une loi de justice qui
l'assouplis pour elle pour lui faire exiger une préparation
nous ne pouvons pas douter qu'avec cette jointure n'y ait, ou n'ellerai
charrié, j'ajoute et prouvé par l'anthropologie que j'a entrepris de faire
avec l'ame spirituelle alliance temporelle et matérielle avec
son principe divin, au plaisir aussi qu'aux choses intérieures, et
n'aimant que l'ordre de l'harmonie, il désirera que la race la
lumière et la vérité, souffrant de toutes les afflictions qui l'engabent
à l'ouïe de ce vaste Dieu. le corps au contraire n'aura qu'au chose
matérielle l'ordre et la paix comme lui et finira par se résigner à son destin qui
est l'âge. on comment peut-on imaginer une plus grande unité, et que
quelle de deux être qui tendent chaque à deux buts opposés et un

en fait que ne peuvent jamais s'apaiser. deux plus cette purification
n'auront pas au contraire que la nature pour avoir une

Explication des nombres 4 et 3, qui constituent les deux natures de l'homme dans son état actuel; le nombre 4 étant attribué à son âme spirituelle et le nombre 3 étant celui des principes qui composent sa forme corporelle. Le premier, nous donnant 10 par son addition sur lui-même, nous présente l'image de l'unité dont il est émané et nous annonce par-là que son essence est éternelle, puisqu'elle est la même que celle de Dieu. Le second, n'étant point une unité et n'ayant point de centre ou n'en ayant qui soit à lui, nous indique qu'il est un assemblage qui a commencé et qui doit finir. C'est une loi de deux actions qui a fait prendre naissance aux formes corporelles. Quand l'action supérieure aura fait cesser l'inférieure et qu'il n'y aura plus que l'action de l'unité, nécessairement les formes corporelles, qui n'ont eu leur existence et qui ne sont entretenues que par cette double action, n'existeront plus. L'âme spirituelle étant d'essence divine, c'est un état contraire à sa nature d'être en jonction avec un corps matériel, ténébreux et périssable. Puisque, cependant, elle lui est unie, il faut que cette jonction soit l'effet d'une loi de justice, qui s'accomplit sur elle pour lui faire expier une prévarication.

Nous ne pouvons pas douter que cette jonction ne soit pour elle un châtiment. Sa peine est prouvée par l'antipathie qu'il y a entre elle et son corps comme être spirituel. Elle a une tendance continue vers son principe divin, ne se plaisant qu'aux choses intellectuelles, n'aimant que l'ordre et l'harmonie, ne désirant que la paix, la lumière et la vérité, souffrant de tous les obstacles qui l'empêchent de jouir de ces vrais biens. Le corps, au contraire, ne tend qu'aux choses matérielles, ténébreuses comme lui, et finit par se réunir à son centre qui est la terre. Or, comment peut-on imaginer une plus grande antipathie que celle de deux êtres qui tendent chacun à deux centres opposés, l'un

Si un syprin est rebu niferme, comment imaginer que leur union n'esse
est d'ernelle? puisqu'ette union a commençé et que par l'aktion particulièr
à chaque il tendrait à se separer, il faut faire que à la fin le feu qui les
assemblé l'un à l'autre se rompt et qu'il continue à se loigner jusqu'à la
parfaite intégration de chaeur à sa force, parvoir le corps particulier
pour le corps general, le corps general dans l'axe feu central, réaine
spirituelle est homme dans son principe divin, ou en peronne humaine
encore une autre elle prouve. Il faut et il faut la loi de double action
qui opere la naissance et l'extinction des corps par la communication mutuelle
de leur feu intérieur chaeur d'les. toutgermeon j'aurai ainsi mon
feu principe de vegetacion, mais moins a germe n'ayant force
en production que lorsqu'au place dans la nature qu'il est
propres en action du feu des corps qui l'environt, le feu de
cex ci rebuisant enveloppe des germe se communiquant au feu des
germe, cex ci action, ailleurs tout corps n'ayant force
reactionne, mais ces germe ne peuvent acquérir de force qui en
rebuisant les corps qui leurs servent d'aliment, just au contraire
continuelle des corps qui naissent et d'autres qui sont debout, cex
est pour avoir un endroit. C'en fraysant que la nature n'ay pas d'ernelle
car puisqu'les corps particuliers prennent naissance force au feu il est
naturel d'enconclure que le corps general a également pris naissance
la production particulièr des corps par l'ame la loi de la
production generale, attendu que le répandre l'image du
principe d'ombletois porté
C'en plus n'ay pour prouver que la nature doit
finir dans l'autre, celle qui regne entre les elemens dont
l'univers est composé, le feu qui est dans des corps souyle le feu
mais l'assister tout toujours a rouvre son envelope merveille et
j'allure, et pour ce que cest par ce que les corps qui résolvent le monde

supérieur et l'autre inférieur? Comment imaginer que leur union puisse être éternelle, puisque cette union a commencé et que, par l'action particulière à chacun, ils tendent à se séparer? Il faut bien qu'à la fin le lien qui les assujettit l'un à l'autre se rompe, et qu'ils continuent à s'éloigner jusqu'à la parfaite réintégration de chacun à sa source, savoir les corps particuliers dans le corps général, le corps général dans l'axe feu central et l'âme spirituelle de l'homme dans son principe divin. Nous pouvons trouver encore une nouvelle preuve de tout ceci dans la loi de double action, qui opère la naissance et l'entretien des corps par la communication mutuelle de leurs feux innés en chacun d'eux. Tout germe, ou semence, a en soi un feu principe de végétation. Néanmoins, ce germe ne peut donner une production que lorsque, étant placé dans la matrice qui lui est propre, il y reçoit l'action du feu des corps qui l'environnent. Le feu de ceux-ci détruisant l'enveloppe des germes se communique au feu des germes, ceux-ci actionnent à leur tour les corps environnants et en sont réactionnés. Mais ces germes ne peuvent acquérir des forces qu'en détruisant les corps qui leur servent d'aliment. C'est une succession continue de corps qui naissent et d'autres qui sont détruits, ce qui est pour nous un indice bien frappant que la matière n'est pas éternelle, car, puisque les corps particuliers prennent naissance sous nos yeux, il est naturel d'en conclure que le corps général a également pris naissance, les productions particulières devant s'opérer par les mêmes lois de la production générale, attendu que tout être créé présente l'image du principe dont il était sorti.

Bien plus, nous trouvons une autre preuve que la matière doit finir, dans l'antipathie qui règne même entre les éléments dont l'univers est composé. Le feu, qui est l'âme des corps, y occupe le centre, mais son action tend toujours à rompre son enveloppe mercurielle et saline, et, quand il y est parvenu et que les corps se dissolvent, il monte

vers la Region Solaire pour que lez artis geosseur Mercurius
et aquensis exerçez sur lez propriétés cela pour indiquer visiblement
que cest une loi de force qui empêche l'auantlement, puis que
que auz l'auant que l'auant il n'y ait aussi retourne à l'auant, et
que qui est le principal le plus puissant et le plus actif des forces est
pour nous dans la matière à l'instar de l'âme spirituelle dans la
quelle nous avons la nature, le travail de Dieu dans l'auant de
tandis que nous n'auons pas de force divine par force divine et par force
humaine et de l'auant de toute affection qui pourroit la etre vers
l'auant (ceux qui perissent les plus inférieurs, mais il y a
une affection à faire pour l'auant pour l'homme pour la memoire) tout le
ce qui sont voulus par l'auant de la réaction de l'auant des forces proportion
les une forces autres comme je l'ai dit par Dieus le auant matériel étant
un être spirituel universel qui auant possède l'image parfaite des horizons
monde spirituel, l'âme spirituelle est au auant Dieu en qui réside le
germe de toutes vertus, force et puissance, mais en ce que j'ai dit
plus haut, il ne peut y avoir de réaction spirituelle, de ce que
avoir l'auant qui auant que l'auant spirituel jette aux forces de l'auant Dieu
l'auant à leurs forces réactionnaires pour l'auant, augmenter la force réaction
en lui transmettant les influences Dieus qui sont chargé de lui
communiquer, avec cette différence que les forces matérielles ne peuvent
communiquer l'auant que par l'auant physique, au auant que l'auant spirituel
est doté de l'auant de l'auant physique au auant que l'auant spirituel
communiquer, leur nature simple étant à l'auant de l'auant de l'auant et
l'auant de l'auant

qui auant que la réaction des forces spirituelles Dieus au auant au auant
jette aux forces spirituelles des hommes, aboutissant à l'auant que fait
l'auant de l'auant avec les forces de l'auant que l'auant au auant au auant
au auant que ne peuvent pas être l'auant au auant au auant au auant au auant

vers la région solaire, pendant que les parties grossières, mercurielles et aqueuses, restent sur le corps terrestre. Cela nous indique visiblement que c'est une loi de force qui l'unit aux deux autres éléments, puisque, quand l'action qui l'a lié à eux vient à cesser, [il] retourne à sa source. Ce feu, qui est le principe le plus subtil et le plus actif des corps, est pour nous, dans la matière, l'emblème de l'âme spirituelle dans sa jonction avec la matière. Le travail de cette âme doit donc être de tendre sans cesse à son principe divin par ses désirs et par ses prières, et de se détacher de toute affection qui pourrait la retenir vers les choses créées et périssables qui lui sont inférieures. Mais il y a une réflexion à faire, bien utile pour l'homme, sur la manière dont les corps sont vivifiés par l'action et la réaction de tous les feux corporels, les uns sur les autres. Comme je l'ai dit ci-dessus, le monde matériel étant un hiéroglyphe universel qui nous présente l'image sensible des lois du monde spirituel, l'âme spirituelle est un feu divin en qui réside le germe de toutes vertus, science et puissance. Néanmoins, si ce feu reste seul et concentré, il ne peut y avoir de végétation spirituelle; elle ne peut avoir lieu qu'autant que ce feu spirituel s'unit aux feux des êtres divins. Ceux-ci, à leur tour, réactionnant sur lui, augmentent ses forces et son action en lui transmettant les influences divines qu'ils sont chargés de lui communiquer, avec cette différence que les êtres matériels ne peuvent communiquer leurs jeux qu'en se détruisant, au lieu que les êtres spirituels, dont l'essence est éternelle, ne peuvent rien perdre de tout ce qu'ils communiquent, leur nature simple étant à l'abri de toute division et destruction.

Ce qui empêche que la réaction des feux spirituels divins ne parvienne jusqu'au feu spirituel de l'homme, ce sont les souillures que fait contracter l'union avec les êtres de ténèbres, qui, étant impurs, ne

peut par communiquer avec le pur et formant autour de l'homme
un envelope et une barrière qui intercale la communication de ces
deux. Il faut pour que leur jointure se fasse que l'action de l'homme en
concerne avec la réaction Divine rompt et dissipe la barrière
lorsqu'il se trouve que par cette jointure qu'il peut être vivifié.

les nombres de l'homme 4. et 3. ont donné lieu à une explication
sur le Rénouvellement universel le Christ : il y a la force humaine corporelle,
homme spirituel et homme Dieu, il y a aussi le 14. joint de la
Lumière de Marie, en plus nous connaissons par le nombre 14. qu'il y a un double
Esprit 2. fois 7. simple nous voguons l'unité qui nous joint au
quaternaire de l'homme, si nous ajoutons à ce nombre celui des
Principes de la forme 3 nous aurons 17. ou 8. qui nous donnent toujours
à l'heure du Double Rénouvellement il y a une heure présente, le modèle de tout
l'œuvre de l'homme, le graine, l'essence, l'âme, il a d'y venir à moi
si j'ouvre la voie à la Vie et la Vérité, il y a la voie, et par lequel que l'homme
fait son passage au pur et à l'extinction, il y a lui qui leva au pur
par son exemple ce qu'il a à faire pendant ce passage, il y a la Vie, celle
qui est la vie qui nous livre le moyen de nous arracher à nos faiblesses
spirituelles, la Lumière la paix la force de la prière. il y a la
Vérité, il y a Dieu, il est le seul dieu vrai, hors de lui il n'y a rien de vrai
parce que nul autre n'a le principe de tout chose bien le Christ
est tout un rénouvellement immédiat ou immédiate.

et nous nous nous présentant l'ordre des 3 actions d'Amour pour nous
de la Sainte Trinité Personnelle Personnelle. L'Esprit par 3 actions de tout point
distinctes d'avec la Divinité, mais elles le sont par rapport à nous
parce que nous ne ressentons les effets de l'une qui par l'autre est
l'assassin de l'autre. nous sommes d'avec la Vie pour l'action de l'homme. Il l'Esprit
peut, en par lui que nous avons la Vie, que l'action de l'homme qui communiquera
à nous, il y a par l'Esprit que nous renouvelons à la Vie Sainte Personnelle.

peuvent pas communiquer avec les purs et forment autour de l'homme une enveloppe et une barrière qui intercepte la communication de ces feux. Il faut, pour que leur jonction se fasse, que l'action de l'homme, en concours avec la réaction divine, rompe et dissipe la barrière ténébreuse, et ce n'est que par cette jonction qu'il peut être vivifié.

Les nombres de l'homme, 4 et 3, ont donné lieu à une explication sur le réconciliateur universel, le Christ. Il est à la fois homme corporel, homme spirituel et homme divin. Il est venu au monde le 14e jour de la lune de mars: c'est pour nous annoncer, par ce nombre 14, qu'il est un double esprit, 2 fois 7. Bien plus, nous y voyons l'unité qui vient s'unir au quaternaire de l'homme; si nous ajoutons à ce nombre celui des principes de sa forme, 3, nous aurons 17, ou 8, qui nous annonce toujours l'être de double puissance. Il est venu nous présenter le modèle de tous les états de l'homme, le passé, le présent et l'avenir. Il a dit: "Venez à moi, je suis la voie, la vie et la vérité". Il est la voie: c'est par lui que l'homme fait son passage temporel d'expiation, et c'est lui qui lui a appris par son exemple ce qu'il a à faire pendant ce passage. Il est la vie: ce n'est qu'en lui que nous pouvons trouver les vraies jouissances et satisfactions spirituelles, la lumière, la paix, la force et la puissance. Il est la vérité: il est Dieu, il est le seul être vrai; hors de lui, il n'y a rien de vrai, parce qu'il est le centre universel, principe de tout, et que tous les êtres en sont une émanation médiate ou immédiate.

Ces trois mots nous présentent l'ordre des trois actions divines sur nous de la Trinité éternelle, Père, Fils et Saint-Esprit. Ces trois actions ne sont point distinctes dans la Divinité, mais elles le sont par rapport à nous, parce que nous ne ressentons les effets de l'une que par l'autre et l'une après l'autre. Nous sommes dans la voie sous l'action de l'Esprit-Saint; c'est par lui que nous avons la vie, que l'action du Fils se communique à nous, et c'est par le Fils que nous remonterons à la pensée éternelle

Sainte du 6 mars 1776.

37

De Père qui a tout produit, comme nous formez nous aussi à prolonger
De nos actions supérieures ce qui parmi le bien de nous en occupera,
expliquerons nous plus à rechercher ce qui concerne notre état actuel
qui nous intéresse le plus, nous formant dans la voie de l'espérance
l'oratoire de l'espérance, examineras-tu auxquelles le Christ a bien
veulent l'assister, Victim volontaire de son amour infini pour les
hommes, il a subi toutes les atteintes du chémou et à aucun, être
Dieu Divin Soi inauisible au mal, nous les traits, venons à briser
dans le cœur qu'aucun peut le pencher. Ton Coeur a bien exprimé
le combat des élémens de la force de la malice des hommes, mais
souls pris n'en souffriras pas, il n'y pourras pas de suppération —
peut-être n'a jamais été séparé de sa Divinité, il n'a pas exprimé
d'autre pensée que celle qu'en souffrant sa charité infini, pour
les hommes. cette charité dont une comparaison claire et instructive
de ses Perfusions Divines, avec l'âme de son illustre Disciple
est mis en l'homme l'étoit préparée, par pour l'indulgence qu'il n'
l'a jamais perdu de vue et que j'as obtenu à descendre jusqu'à nous,
il n'y par difficile d'imager, combien ce tableau d'ouïe est
grand, puisqu'il l'isoy en memme temps de tout le monde. avec
devoûtement cette charité divine en travaillant à guérir les
mains de nos frères par l'exemple de l'instruction, en parla que
nous leur communiquions notre feu et que nous les fortifions,
et pour nous faire tout ce pour nous que la moindre faiblesse dans
monde prévention. Nous nous ferons tout le moins que pour leur conter
une verte. il y a en effet beaucoup d'autres défections importantes
que je n'explique pas, voilà parce que je ne m'appelle pas apôtre, soit —

ce fait qui ne pourra jamais s'opérer. mais plus cette prédication
nous

du Père qui a tout produit. Comme nous sommes encore bien éloignés de ces deux actions supérieures, ce n'est pas ici le lieu de nous en occuper. Appliquons-nous plutôt à rechercher ce qui concerne notre état actuel qui nous intéresse le plus. Nous sommes dans la voie des peines corporelles et spirituelles, examinons celles auxquelles le Christ a bien voulu s'assujettir. Victime volontaire de son amour infini pour les hommes, il a subi toutes les attaques et n'a succombé à aucune. Cet être divin était inaccessible au mal, tous ses traits venaient se briser devant lui, sans qu'aucun pût le pénétrer. Son corps a bien éprouvé le combat des éléments et les coups de la malice des hommes, mais son esprit n'en souffrait pas. Il ne pouvait pas être en privation, parce qu'il n'a jamais été séparé de sa divinité. Il n'a pas éprouvé d'autres pâtiments que celui que lui faisait souffrir sa charité infinie pour les hommes. Cette charité était une comparaison claire et intuitive [ou: instructive?] de ses perfections divines avec l'abîme de souillures, d'abominations et de misères, où l'homme s'était précipité. C'est pour l'en délivrer qu'il ne l'a jamais perdu de vue et qu'il s'est abaissé à descendre jusqu'à nous. Il n'est pas difficile de s'imaginer combien ce pâtimen devait être grand, puisqu'il lisait en même temps dans tous les esprits. Nous devons imiter cette charité divine, en travaillant à guérir les maux de nos frères par l'exemple et l'instruction. C'est par là que nous leur communiquerons notre feu et que nous les fortifierons. Observons-nous, surtout, et souvenons-nous que la moindre faiblesse et la moindre prévarication dont nos frères sont témoins peut leur coûter une vertu. Il y a eu aussi beaucoup d'autres réflexions importantes que je n'écris point, soit parce que je ne me rappelle pas assez,

parce que j'ay bien parapréfert pour les faveurs d'autrui tout le détail

soit parce que je ne suis pas assez fort pour les suivre dans tous les détails.

(à suivre)